

## « Tu es le Christ » Mc 8,27-30

Dossier 3

### Pierre reconnaît en Jésus le Messie



B. Lopez - site Evangile et peinture

Pierre, prenant la parole, lui dit :  
« Tu es le Christ »

Mc 8,29

### Jésus annonce le chemin du Fils de l'homme



« Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands-prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que trois jours après, il ressuscite. »

Mc 8,31

Service de la Parole  
Diocèse de Lille 2014-2015



## Partager

Lire Mc 8,27 à 10-52 :

- Quel lien peut-on faire entre l'image et la profession de foi de Pierre ?
- Quel lien peut-on faire entre le verset 30 et les versets 31-32 ?
- Pourquoi Jésus appelle-t-il Pierre Satan ?
- Que découvre-t-on ici du Messie selon Jésus ?

### La profession de foi de Pierre - Mc 8,27-30

<sup>27</sup> Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? »

<sup>28</sup> Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. »

<sup>29</sup> Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. »

<sup>30</sup> Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne.

### Jésus annonce sa passion et sa résurrection - Mc 8,31-38

<sup>31</sup> Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite.

<sup>32</sup> Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches.

<sup>33</sup> Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

<sup>34</sup> Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

<sup>35</sup> Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera.

<sup>36</sup> Quel avantage, en effet, un homme a-t-il à gagner le monde entier si c'est au prix de sa vie ?

<sup>37</sup> Que pourrait-il donner en échange de sa vie ?

<sup>38</sup> Celui qui a honte de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges. »

L'épisode de la confession de foi de Pierre à Césarée de Philippe occupe une place centrale dans l'évangile de Marc.

Beaucoup de termes et d'expressions clés déjà utilisés depuis le début de l'évangile vont recevoir un sens supplémentaire : les titres de Christ et de Fils de l'homme, le thème du chemin, de l'enseignement, les verbes se lever, dire la Parole, marcher à la suite de Jésus...

Une seconde catégorie de termes apparaît pour la première fois dans le récit et va jouer un rôle important : souffrir, être rejeté, être tué, parler ouvertement, il faut.



## Approfondir

### Césarée de Philippe

Ville située au pied de l'Hermon, aux sources du Jourdain, en terre païenne.

### Chemin faisant

Le motif du chemin est récurrent depuis le début de l'évangile de Marc (1,2.3 ; 2,23 ; 4,4.15 ; 6,8 ; 8,3). Ici, c'est la première fois que Jésus est en chemin « avec ses disciples ». Ce chemin va bientôt recevoir une destination précise : Jérusalem.

### Passer derrière moi, Satan !

Le Satan, c'est le tentateur, celui qui voudrait détourner Jésus de sa mission.

Il faut suivre Jésus, passer derrière lui, devenir disciple (1,17-20).



## Qui suis-je au dire des hommes ?

Le lecteur de l'évangile apprend dès le début, que **Jésus est « Christ »** (1,1) et **« Seigneur »** (1,3). Il bénéficie, à travers Jésus, de l'audition de la voix venue du ciel qui le déclare **« fils bien-aimé »** (1,11). Cette identité est confirmée par les esprits impurs sous la forme du titre **« Saint de Dieu »** (1,24 ; 3,11 ; 5,7).

Pour les personnages du récit, les choses sont beaucoup moins évidentes. La foule s'interroge : « Qui est celui-ci ? » (1,22 ; 1,27). Les adversaires le déclarent blasphémateur (2,7) et possédé du démon.

Jésus lui-même se désigne par deux fois comme **« Fils de l'homme »** (2,10 et 28) ou comme **« l'époux messianique »** (2,19). Les disciples s'interrogent comme la foule : « Qui est celui-là ? » (4,41). Pour les gens de sa patrie, l'interrogation s'apparente à l'incrédulité **« c'est le fils de Marie »** (6,6).

En 6,14-16, une première synthèse s'opère qui annonce 8,27-30 : les hommes disent de Jésus qu'il est Jean-Baptiste, Elie, l'un des prophètes. Cette constellation l'insère dans la tradition de l'Ancien Testament et dans l'attente du peuple. Jésus est la personnification de tout ce que le passé représente d'espérance, d'attente d'accomplissement et d'intervention de Dieu.

## Un enseignement clair : Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup.

Non pas que Jésus cherche à souffrir mais la passion s'impose à lui comme une nécessité et il y consent.

L'expression est liée à **l'image du Fils de l'homme** qui s'éclaire par la référence au livre de Daniel (chapitre 7). Un fils d'homme se présente, persécuté par ses adversaires, dans une attitude non violente et il reçoit une royauté universelle.

Jésus se compare à lui. Quand il dit *il faut*, il fait allusion à la mort violente qui l'attend et qui est inéluctable. Il ne répondra pas à la violence par la violence. **Il choisit de s'abandonner à la violence pour en montrer l'impasse et la folie.**

## Pierre, porte-parole

**« Tu es le Christ, le Messie attendu »**. Ce que Pierre met derrière ce mot n'est pas explicité dans le texte ; on peut cependant le déduire de sa réaction négative à l'annonce de la passion (v.32-33). Il doit s'agir du messie royal qui vient pour délivrer son peuple de l'oppression et établir le Royaume terrestre (cf. 10,35-37). Cette confession est immédiatement suivie d'un ordre de silence. Pierre est en train de se tromper de Messie. D'où l'enseignement de Jésus, dans lequel il dévoile clairement qu'il doit passer par la mort.

## Pour aller plus loin

Voir sur le site  
[www.enviedeparole.org](http://www.enviedeparole.org)  
L'évangile selon Saint Marc

- **Suivre Jésus jusqu'à la mort résurrection :**  
Dossier 7

## Tu es le Christ

### Quel contenu d'expérience et de sens le lecteur d'aujourd'hui peut-il donner à ces paroles ?

A cette étape de l'itinéraire, elles sont chargées d'une grande densité existentielle. Le Christ est celui qui délivre de toutes les formes de mensonge, de confusion, de mort... Il libère, il restaure. Celui qui désire la vie pour l'homme et dont la présence peut communiquer goût et élan. Celui qui éveille et réveille les sources vives enfouies en chacun ; celui qui croit en l'homme et en ses dynamismes de croissance. Celui qui est ému aux entrailles devant la souffrance, surtout des plus petits et qui ne se lasse pas de la soigner, de la soulager. Celui qui permet de traverser les tempêtes de l'existence et qui vient vers nous au milieu des épreuves les plus difficiles à vivre ; il ne les supprime pas, mais il vient les vivre avec nous. Celui qui renverse toutes les barrières sociales, raciales, religieuses et met au centre les qualités du cœur, la droiture de conscience et la vérité des relations ; il dénonce tout ce qui est violence, cupidité, enfermement. Celui qui manifeste une qualité d'humanité, unique, révélant un Dieu infiniment proche de l'homme. Il dévoile dans sa manière de vivre l'allure même de Dieu...

**Il invite à se renier et porter sa croix dans le quotidien de son existence**, c'est-à-dire à marcher simplement derrière lui. Non pas renoncer à être un vivant mais à crucifier en soi ce goût de pouvoir, ce désir de se faire centre. Bref adopter les vues de Dieu en renonçant à lui imposer sa volonté propre. Bref, pour Jésus, sauver sa vie équivaut à perdre sa vie.

D'après Ph. Bacq et Odile Ribadeau Dumas,  
Un goût d'évangile, Marc, un récit en pastorale. p.120-121



## Perdre sa vie

Perdre sa vie  
pour accueillir le Christ,  
se livrer au Christ  
pour rencontrer le Père,  
se trouver soi-même  
comme un don de Dieu.

**Je te suivrai, Jésus,  
montre-moi le chemin.**

Qui aime son père et sa mère plus que moi  
n'est pas digne de moi.

Qui refuse de prendre sa croix  
n'est pas digne de moi.

Qui perd sa vie à cause de moi  
me rendra...



## Résonances

Que signifie, pour nous aujourd'hui,

- dire à Jésus : « Tu es le Christ » ?
- le suivre dans le quotidien de nos existences ?